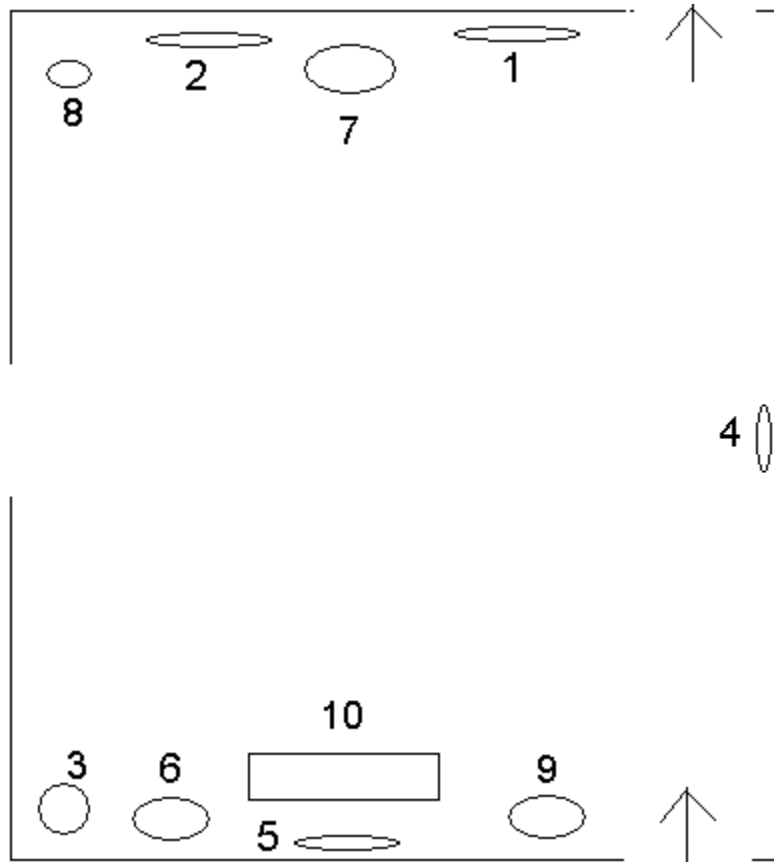


SALON du DUC (06 F)



L'absence de cheminée, le décor fleuri et la luminosité naturelle de la pièce sont autant d'indices qui nous renseignent sur la fonction de cette pièce. On ne se tient pas en hiver dans une pièce que l'on ne peut pas chauffer. Cette salle à manger d'été du 18^{ème} deviendra une salle de billard au 19^{ème}. Dans tous les sens du terme, car durant la Grande Guerre, les allemands réquisitionneront le château pour en faire un hôpital militaire et installeront ici la salle d'opération, occasion de passer sur le billard !

Observez les stucs du plafond, les plus anciens conservés à Freÿr : de style Louis XIV, ils datent du début du 18^{ème} siècle. Ne manquez pas non plus la vue sur le parterre des jardins. Pour mieux profiter de cette perspective, les fenêtres côté jardin ont été abaissées à un niveau plus bas que celles côté cour. Les jardins étant au nord, on peut les contempler à toute heure du jour sans jamais avoir le soleil dans les yeux !

Les toiles peintes du 18^{ème} avec leurs guirlandes de fleurs nouées de rubans et leurs vases débordants de fleurs, sont caractéristiques du style Louis XVI et accentuent le côté estival de ce salon.

Les portraits forment une chaîne de 8 dernières générations de 1755 à nos jours, auxquelles vous pouvez ajouter les 7 au plafond du Grand Vestibule et les 6 qui les ont précédées, soit 20

générations depuis 1378. La relation entre ces différentes personnes est détaillée dans le cadre sur la table.

- (1) La première génération est représentée par deux d'adolescents : à droite, Charles, dernier marquis de Beaufort-Spontin (1750-1766).
- (2) À gauche : Frédéric, son frère cadet, premier duc de Beaufort-Spontin (1751–1817). Orphelins, ils seront élevés par leurs oncles Guillaume et Philippe de Beaufort, qui redessineront les jardins. L'auteur des tableaux était aussi bon peintre que psychologue. Les regards et les attitudes des deux frères en disent long sur leurs caractères. L'aîné, rêveur, perdu dans ses pensées, tient son fusil du bout des doigts, alors que son jeune frère bien campé sur ses deux jambes, a le regard plein d'assurance et bombe le torse en nettoyant le canon de son arme.
- (3) Buste de Léopoldine de Tolède (1760-1792), fille du 13^{ème} duc de l'Infantado, première épouse de Frédéric (2).
- (4) Leur fille, Françoise de Beaufort-Spontin (1785-1830), épouse de Francisco d'Osuna et mère de Mariano le dandy. Ce tableau est de l'école classique de David (début 19^{ème}).
- (5) Portrait de Gilda de Beaufort-Spontin (1813-1880), fille de Frédéric (2) et de sa deuxième épouse : Ernestine von Starhemberg (la femme légère).
- (6) Troisième génération : Théodule de Laubespain (1848-1935), fils de Gilda (5), et son épouse Louise de Coulonges (1855-1952).
- (7) Sur la demi-lune en marqueterie, on découvre les générations suivantes : Odette Lagarde (1890-1956) avec son aînée Marie-Ghislaine, morte à 3 ans (1917) ; sa seconde fille Gilda de Laubespain (1919-1987) ; et la bru de cette dernière, Marie-Josèphe de Yturbe. Observez le long du meuble la scène champêtre qui décore le tiroir du bas : une bergère écoute le boniment d'un gentilhomme ; à sa droite, on voit son troupeau surveillé par un chien et à l'arrière plan on aperçoit une riche demeure. L'ensemble rappelle ce village idéalisé, le Hameau, que Marie-Antoinette avait créé dans le parc de Versailles.
- (8) Et les deux dernières générations : Eléonore Desclée avec son aîné Alban.
- (9) Finalement, une photo de Frédéric, l'actuel duc de Beaufort-Spontin, professeur émérite de médecine à l'Université de Graz avec son aînée et ses petits-enfants.
- (10) Le canapé et les chaises qui meublent ce salon constituent un bel ensemble de style Directoire (fin 18^{ème}).

Ce document est téléchargeable de
www.freyr.be/docs/guiding/dg--textes-pour-guider-au-chateau-de-freyr.php